

PROJET ORION: *retours sur la table ronde*

Impacts organisationnels du changement de système d'informatique documentaire

UN LEVIER DE TRANSFORMATION ORGANISATIONNELLE

Les différents retours d'expérience présentés lors de la table ronde « Impacts organisationnels du changement de système d'informatique documentaire » organisée pendant les Journées Abes 2026 soulignent que les projets de réinformatisation dépassent largement la seule dimension technique pour constituer de véritables leviers de transformation organisationnelle au sein des établissements qui les conduisent.

L'exemple du projet Système de Gestion de Bibliothèque mutualisé (SGBm) présenté par Raphaële Viallon, qui l'a conduit pour son établissement, l'Université Clermont-Auvergne, montre que la mutualisation favorise l'émergence d'une culture professionnelle partagée fondée sur l'échange de pratiques, la coopération interétablissements et la mise en commun de compétences variées (juridiques, techniques, organisationnelles ou financières). Cette dynamique contribue à redéfinir les priorités institutionnelles et à construire des relations professionnelles durables.

À l'échelle locale, la réinformatisation conduit à un découplage des pratiques, à une meilleure intégration des ressources électroniques dans les catalogues, au développement de nouveaux services aux usagers (prêt de matériel informatique, fourniture automatisée de documents à l'international) ainsi qu'à une intensification des échanges de données avec les systèmes d'information universitaires. Ces évolutions ont également permis de renforcer les enjeux de qualité, de cohérence et de fiabilisation des données.

GOVERNANCE DU CHANGEMENT ET NOUVEAUX RÔLES

Selon Benjamin Gilles, directeur du SCD de l'Université Picardie Jules Verne, la réussite d'un projet de réinformatisation repose sur une gouvernance active et une conduite du changement structurée. Le rôle de la direction consiste autant à sécuriser le déploiement technique qu'à obtenir les soutiens institutionnels nécessaires, notamment auprès des directions des systèmes d'information et des services administratifs. En interne, l'enjeu principal réside dans la circulation de l'information et l'association de l'ensemble des personnels au projet à travers des dispositifs de communication, de concertation et d'anticipation des changements.

Dans cette perspective, la fonction d'Ambassadeur ou d'Ambassadrice du projet Orion,

mise en place par l'Abes, apparaît stratégique. Ce rôle, qui ne se substitue en rien aux rôles des Correspondant.e.s Abes, assurera l'interface entre les établissements et l'Agence, en facilitant la diffusion de l'information en interne, en coordonnant localement les évolutions fonctionnelles et en accompagnant la redéfinition des circuits de travail. À la fois messenger et chef d'orchestre, il s'agira de contribuer à renforcer le dialogue avec les partenaires techniques et à favoriser l'intégration des nouveaux outils dans les systèmes d'information de chaque établissement.

L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS: DE LA GESTION DES COLLECTIONS À LA GESTION DES DONNÉES

Le projet Orion est un projet structurant, qui amène collectivement à redéfinir le rôle des bibliothèques autour des données et des services qui leur sont associés. Les travaux de la commission « Métiers et compétences » de l'ADBU mettent en évidence une transformation profonde des activités : certaines tâches répétitives et administratives (prêt, retour, bulletinage, magasinage ou renseignement bibliographique) tendent à diminuer sous l'effet de l'automatisation et de l'accès direct à l'information par les usagers, alors que parallèlement, de nouvelles missions émergent autour de l'accompagnement des publics, de l'appui à la recherche et de l'expertise sur les données.

Les bibliothèques interviennent désormais sur l'ensemble du cycle de vie des données de la recherche, mais également sur les données de pilotage, d'évaluation et les métadonnées documentaires. Cette évolution traduit un déplacement du cœur de métier : la gestion des collections cède progressivement la place à la gestion, à la circulation, à la qualité et à la valorisation des flux informationnels. La science ouverte et l'intelligence artificielle constituent les principaux moteurs de cette mutation.

FORMATION ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

Cette transformation appelle une évolution significative des dispositifs de formation. À ce sujet, Sandrine Berthier, directrice de Mediaquity, rappelle que les Centres régionaux de formation aux carrières des bibliothèques (CRFCB) développent aujourd'hui des parcours davantage orientés vers la maîtrise des données, leur qualité, leur administration et leur cycle de vie. L'enjeu

ne réside plus uniquement dans l'apprentissage d'outils spécifiques, mais dans l'acquisition de compétences transversales permettant de comprendre les modèles de données, d'interpréter des interfaces en constante évolution et de garantir la qualité informationnelle.

L'objectif poursuivi est la construction d'un continuum de compétences autour de la donnée, susceptible à terme de déboucher sur une certification professionnelle.

ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES

Le retour d'expérience de la réinformatisation du réseau luxembourgeois Bibnet.lu, proposé par Christel Kayser, directrice du Département Métadonnées de la Bibliothèque nationale du Luxembourg, confirme l'importance de la communication, de la formation des personnels et de l'implication d'experts de terrain dans la conduite du changement. Il met également en évidence l'intérêt d'une stratégie progressive, dissociant lorsque cela est nécessaire les évolutions des outils et celles des données.

À plus long terme, le projet Orion laisse entrevoir un réseau documentaire français découplé, ouvert à l'international et collaborant avec les consortia européens, fondé sur des communautés professionnelles élargies et mieux préparé aux futures évolutions technologiques.

Ce futur enthousiasmant, tel qu'il nous est présenté par Raluca Pierrot, directrice du projet, semble partagé également par les usagers professionnels actuels qui ont été interrogés en amont de cette table ronde : ceux-ci expriment différents points de vigilance (sur le calendrier, sur la communication de l'Abes au long du projet) ; ils signalent leur forte attente quant au dispositif de formation qui leur sera proposé mais, surtout, clament un réel enthousiasme à l'égard des nouveaux services et fonctionnalités rendus possibles par cette transformation.

LAURENT PIQUEMAL
Service Documentation Ingénierie
Pédagogique, Abes
laurent.piquemal@abes.fr



Les captations vidéo et les présentations sont disponibles à cette adresse : <https://abes.fr/evenements/journees-abes/journees-abes-2026>